

Lola Arias

# Los días afuera



3 – 7 fév. 2025

  
Théâtre national  
de Strasbourg

Mêlant théâtre, images filmées, musique, danse et chant, *Los días afuera* — *les jours dehors* — fait une place aux récits de celles et ceux qui hier encore étaient relégué·es au plus bas de l'échelle sociale. Le spectacle est né de l'immersion pendant plusieurs mois de la metteuse en scène Lola Arias dans une prison de Buenos Aires au sein d'un groupe de 14 femmes et personnes transgenres. Yoseli, Nacho, Estefania, Noelia, Carla, Paula ont tous·tes été marqué·es par le trafic de drogue et la prison en Argentine. Désormais libres, iels sont aide-soignante pour personnes âgées, chauffeur, barmaid, travailleuse du sexe, danseuse de voguing et acteur·rices de leur propre comédie musicale rock. Un vent de liberté souffle sur le TnS.

[ES] *Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla, Paula fueron las seis impactadas por el narcotráfico y la cárcel en Argentina. Ahora libres, trabajan como auxiliar de enfermería para personas mayores, conductor, camarera, trabajadora sexual, bailarina de voguing y son intérpretes de su propia comedia musical rock. Un viento de libertad sopla sobre el TnS.*

## Spectacle en espagnol surtitré en français

---

[Conception, texte, mise en scène]

Lola Arias

---

[Avec]

Yoseli Arias, Paulita Asturayme, Carla Canteros, Estefania Hardcastle, Noelia Perez, Ignacio Rodriguez

[Et la musicienne] Inés Copertino

---

[Dramaturgie]

Bibiana Mendes

---

[Composition musicale]

Ulises Conti, Inés Copertino

---

[Chorégraphie]

Andrea Servera

---

[Assistanat à la mise en scène]

Pablo García

---

[Collaboration artistique]

Alan Pauls

---

[Scénographie] Mariana Tirantte [Lumière] David

Seldes [Costumes] Andy Piffer [Vidéo] Martin

Borini [Son] Ernesto Fara

---

[Direction de tournée]

Lucila Piffer

---

[Direction technique] David Seldes, Facundo

David, Matías Pagliocca [Régie plateau] Roberto

Baldinelli, Andrés Pérez Dwyer, Manuel Ordenavia

---

Et l'équipe technique du TnS

[Régie générale] Antoine Guilloux [Régie plateau]

Alain Meilhac [Régie lumière] Jean-Laurent

Napiwocka [Électricien] Hugo Haas [Régie son]

Sébastien Lefèvre [Régie vidéo] Ludovic Rivalan

[Machiniste-cinquier] Daniel Masson

[Cheffe habilleuse] Bénédicte Foki [Habilleuse]

Mandy Cadillon

---

[Production] Compagnie Lola Arias

---

[Producteur associé] Gema Films

---

[Coproduction] Complejo Teatral de Buenos Aires, Festival d'Avignon (France), Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville Paris (France), Comédie de Genève (Switzerland), Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Belgium), Festival Tangente St Pölten, Festival für Gegenwartskultur (Austria), Theaterfestival Basel, Kaserne Basel (Switzerland), Maxim Gorki Theater Berlin (Germany), Nationaltheatret Oslo (Norway), Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne, France), Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées (France), La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq (France), NEXT Festival (France), Théâtre national de Strasbourg (France), International Sommerfestival Kampnagel (Germany), Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (France), Zürcher Theater Spektakel (Switzerland), Künstler\*innenhaus Mousonturm (Germany), The Brighton Festival (England), CDN Orléans / Centre-Val de Loire (France), Fonds TransFabrik - deutsch-französischer Fonds für darstellende Künste.

---

[Montage de la production et des tournées] Emmanuelle Ossena & Lison Bellanger | EPOC productions

---

[Production, administration en Argentine] Luz Algranti & Sofia Medici

---

[Production, administration de la compagnie] Lola Arias Mara Martinez

---

[Production technique] Ezequiel Paredes

---

[Assistanat à la production] Juan Zuluaga, Marcia Rivas

---

[Assistanat à la scénographie] Lara Stilstein

---

[Casting] Tálata Rodriguez (GEMA Films)

---

[Conseil juridique] Felix Helou

---

[Travail social] Soledad Ballesteros

---

[Construction du décor] Théâtre National Wallonie Bruxelles

---

Durée : 1h45  
Tous les jours à 20h

## Entretien avec Lola Arias

---

**Los días afuera met en scène des personnes anciennement détenues à la prison pour femme d'Ezeiza à Buenos Aires. Le spectacle s'est accompagné de la projection de votre film *REAS* sorti cette année en France. Pouvez-vous nous expliquer quelle est leur genèse et comment ces deux œuvres dialoguent entre elles ?**

Le film et la pièce sont les deux volets d'un diptyque né en prison en 2019, où j'ai animé des ateliers de théâtre et de cinéma. L'idée de réaliser un projet artistique avec ces femmes sur leur expérience carcérale commençait à germer, mais la pandémie a suspendu notre travail. Personne — même les familles — ne pouvait plus entrer dans l'établissement. Nous nous sommes adaptés et avons tourné le film *REAS* dans une prison désaffectée avec quatorze anciennes détenues. Nous avons choisi la forme du documentaire musical pour qu'elles donnent à voir leur quotidien enfermé à travers des scènes de danse et de chant d'une très grande poésie. Au même moment, en 2023, j'ai été contactée par le Festival d'Avignon. Il m'est apparu clairement qu'il fallait poursuivre cette expérience sur scène. Alors que le film se concentre sur l'emprisonnement, *Los días afuera* est une pièce qui parle davantage de l'après. Qu'advient-il une fois qu'on rentre chez soi ? Comment se passe le retour dans la société ? Pour incarner ces problématiques, nous avons travaillé avec les six protagonistes du film : Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula. Tout ce qui arrive sur scène est tiré de leur histoire. À mon sens, le spectacle vivant était une nécessité pour ce projet. Parce que le film seul capture une performance, un témoignage, mais il voyage sans les personnes qui l'ont livré : c'est, en quelque sorte, du temps fossilisé. Il ne profite pas à ses actrices et acteurs. Avec cette pièce, ces personnes qui ont été privées de liberté peuvent aller à la rencontre du monde et s'exprimer par elles-mêmes devant un public. Beaucoup d'entre elles n'avaient jamais traversé la mer ni pris un avion. Aujourd'hui, elles se retrouvent sur l'une des plus grandes scènes d'Europe. Elles ont travaillé tous les jours pour atteindre ce niveau d'exigence et le résultat est là.

---

**Avec un décor de Broadway en chantier, une voiture, du voguing et des airs de cumbia, comment parvenez-vous à mélanger les genres que sont le music-hall et le documentaire pour raconter l'après prison ?**

Jouer des codes du music-hall permet de dire le monde de l'enfermement sans en reproduire la stigmatisation. À travers des chansons inspirées



© Eugenia Kais



© Eugenia Kais

de l'histoire des protagonistes, nous créons une œuvre polyphonique qui mêle leurs expériences. Dans un premier temps, j'ai mené beaucoup d'interviews individuelles pour dégager des scènes fortes ayant réellement eu lieu. Puis, la musique est venue donner un cadre à ces histoires et ouvrir une brèche dans la réalité. Elle offre la possibilité, en plein milieu d'un dialogue tragique, de basculer dans un moment de fantaisie. C'est la force de la comédie musicale : un retournement plein d'énergie qui permet de dévoiler les faits tout en ménageant une marge d'interprétation créative à celles qui les ont vécus. Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula ne sont pas des expertes des conditions de détention en Argentine, ces personnes les ont éprouvées dans leur chair. La musique et la danse leur permettent de se les réapproprier et de les partager. La musique dit beaucoup sur les protagonistes et les situations, comme cette chanson pop lorsque Yoseli rêve de visiter Paris ou cette cumbia pour raconter les rapports complexes entre les détenues et l'administration pénitentiaire. À côté de certaines comédiennes qui jouent de la musique, il y a également la musicienne Inés Copertino. La plupart des protagonistes avaient déjà un rapport à la musique très fort avant que ne commence ce projet. Nacho et Estafanía avaient formé un groupe de rock ensemble. L'art était déjà une façon de résister, de survivre en prison. Le voguing, c'est grâce à Noelia, une travailleuse du sexe transgenre, que nous l'avons intégré. Elle a découvert cette danse dans le parc qu'elle fréquentait et ce fut une révélation. Aujourd'hui, elle compte parmi les figures importantes des *ballrooms* en Argentine. Le voguing apparaît comme une danse d'*empowerment*, une démonstration de la beauté qui s'exprime en chacun de nous. C'est aussi devenu un symbole d'une culture queer qui continue d'inspirer énormément d'artistes. Dans notre projet, cette influence est une clé pour lire les nouveaux rapports sociaux qui se sont construits en prison. Il n'y a pas d'hommes cisgenres là-bas et le monde continue de tourner. Dans l'enfermement, ces personnes ont reconstitué une société à part entière, pleine d'entraide et de solidarité, d'humour et de résilience. C'est très intéressant et nous avons encore beaucoup de choses à apprendre de cette expérience pour répondre à la violence avec des moyens humains.

---

**Que nous apprend cette création sur ces femmes et personnes transgenres privées de leur liberté ? Comment l'art peut-il leur redonner non seulement la parole mais aussi un horizon ?**

La population de femmes en prison a doublé au cours des dix dernières années, de même que le taux de personnes transgenres. Ce n'est pas le fruit du hasard : c'est le résultat d'un choix politique. Avec la loi 23.737, les gouvernants préfèrent s'abriter derrière des boucs émissaires pour donner l'impression de lutter contre le trafic de drogue. C'est un fait,



© Eugenia Kais



© Eugenia Kais

dans les prisons pour femmes, ce sont la plupart du temps des mules qui sont enfermées. Souvent, elles sont déjà précarisées par leur situation économique, mais aussi par les violences et les abus qu'elles ont subis. Pour les personnes transgenres, il ne faut pas oublier les discriminations qui les empêchent d'accéder aux emplois classiques. Ici, il est question de personnes qui ont effectué cinq ans d'enfermement pour deux kilos de cocaïne pendant que les commanditaires et les barons de la drogue ne sont pas inquiétés. Ce sont celles et ceux qui n'ont aucune chance et qui finissent en prison, en particulier les femmes. Alors même qu'elles ne représentent pas de danger direct pour la société. Au contraire, elles sont généralement parents isolés et soutiens de famille. Les conséquences sur les trajectoires individuelles et celles de leurs proches sont terribles. Yoseli avait seulement 22 ans lorsqu'elle a été emprisonnée. Elle venait de commencer ses études d'infirmière. Comment rattraper ces cinq années-là ? Carla a laissé trois enfants derrière elle. Elle s'en occupait seule. Ils ont été extrêmement choqués par cette séparation. C'est pour cela que l'art est primordial. Il leur permet de réécrire leur destin. Ce projet ne laisse aucune place au misérabilisme. Tout y est poésie, discipline et humour. Il dit surtout l'importance de travailler avec la voix, le corps. Un corps qui a été contraint, enfermé, surveillé. Une voix qui a été étouffée. Et soudain, la danse devient un mouvement, une force pour se réappropriier l'espace. Quand elles sont sur scène, quelque chose de magnifique s'ouvre en elles. Elles deviennent actrices de leur émancipation et de leur puissance. Des moments suspendus qu'il est important de partager avec le public.

Entretien réalisé par Julie Ruocco pour le festival d'Avignon en janvier 2024



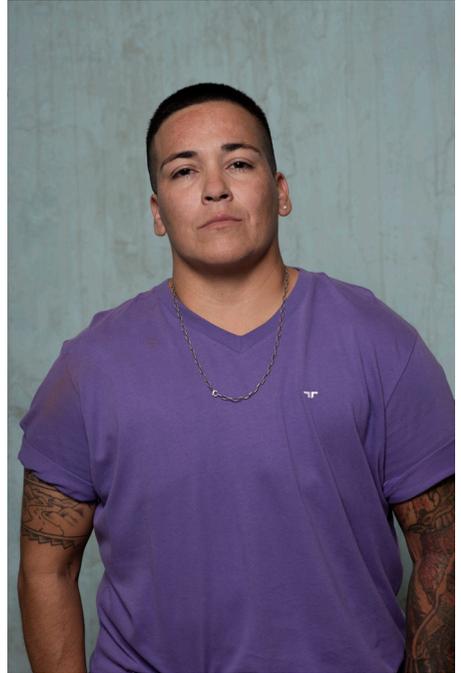
## (Ré)écoutez

Lola Arias sur France Culture dans « Les Midis de Culture » « Les artistes argentins au 78<sup>e</sup> Festival d'Avignon », mercredi 10 juillet 2024





**Yoseli Marlene Arias a 28 ans. Elle a été arrêtée en 2017 à l'aéroport de Buenos Aires pour trafic de drogue. Elle a été libérée de prison en 2021 et travaille désormais comme aide-soignante auprès de personnes âgées.**



**Ignacio Amador Rodriguez est un homme transgenre. Il a 40 ans. Il a fait plusieurs passages en prison pour escroquerie. Il est percussionniste et avait monté un groupe de rock en prison. Il travaille désormais comme chauffeur pour la municipalité. C'est la première fois qu'il a un véritable emploi.**



---

**Estefania del Lujan Hardcastle a 37 ans. Elle a été incarcérée de nombreuses fois depuis l'âge de 15 ans pour vol. Elle faisait partie du groupe de rock de Nacho en prison. Elle travaille maintenant dans un bar et fait toujours de la musique.**



---

**Noelia Luciana Perez a 33 ans, elle a été condamnée et incarcérée pour trafic de drogues. Elle est travailleuse du sexe et danseuse de voguing. Elle travaille dans un bar et organise des compétitions de voguing et ballrooms. Elle est également militante pour le droit des femmes trans.**



---

**Carla Romina Canteros a 41 ans et est ancienne boxeuse. Elle a travaillé comme femme de ménage et vendeuse ambulante. Elle a créé un petit restaurant dans la cours de sa maison pour subvenir aux besoins de ses trois enfants.**



---

**Paulita Veronica Asturayme a 32 ans et est originaire du Pérou. Elle a été condamnée pour trafic de drogues. Elle travaille désormais dans un atelier de textile. Elle chante et faisait partie du groupe de musique folk de sa famille plus jeune.**

---

## À taaaable! avant *Los días afuera*

Jeudi 6 fév. 18h30 7° Ciel 7 place de la République Gratuit sur réservation

Venez partager un moment convivial avec votre sandwich avant *Los días afuera*, comédie musicale rock où les acteur-trices chantent leur propre vie et leur liberté retrouvée.

---

## On se dit tout avec l'équipe de *Los días afuera*

Vendredi 7 fév. 12h30 7° Ciel 7 place de la République Gratuit sur réservation

Iels ont traversé l'Atlantique pour nous rencontrer. Le trafic de drogue, la violence de la prison, la maternité, la transidentité... les formidables acteur-trices vont tout vous dire de leurs incroyables vies qui jamais n'auraient dû croiser le théâtre.

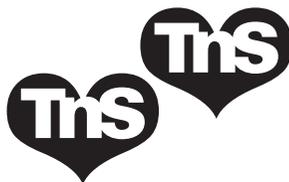
---

## Repair couture avec les costumières du TnS

Vendredi 28 janv. de 14h à 18h 7° Ciel 7 Place de la République Gratuit

Les coutures de votre plus bel outfit sont déchirées? Vous n'avez jamais été à l'aise avec une machine à coudre? Vous voulez soumettre un projet de costume ou avez besoin d'un conseil pour votre prochain drag show?

Les créatrices de l'atelier costumes du TnS vous proposent de les retrouver pour un nouveau rendez-vous : le « Repair couture du TnS »! Venez bénéficier de leurs conseils et de leurs savoir-faire lors de ce moment ouvert à tou-tes, avec vos pièces à retoucher et votre petit matériel de couture.



---

## Découvrez les créations de nos élèves metteuses en scène de 3<sup>e</sup> année



Du 24 fév. au 1<sup>er</sup> mars Espace Grüber Gratuit sur réservation

---

### ***La Chasse des anges***

Sarah Cohen Groupe 48

*La Chasse des anges* explore l'image photographique, comme croisement entre réel et imaginaire. À travers les écrits et pensées de Susan Sontag, Robert Capa, Hervé Guibert, Henri Cartier-Bresson ou Julie Héraclès, le spectacle questionne ce que révèle ou dissimule une image et nous interroge : que voyons-nous *réellement* ? Il souhaite donner à voir et à entendre des récits, des fragments de vie qui habitent et gravitent autour de cette image, mais aussi des absences, des mystères qui la constituent tout autant. L'imagination devient alors un outil pour combler les manques, une *légende* pour réinventer le réel.

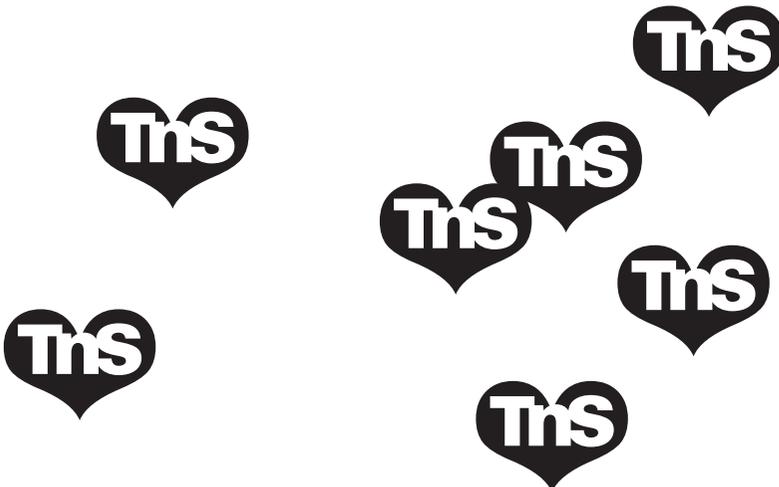
---

### ***La Forteresse***

Elsa Revcolevschi Groupe 48

Imaginons un pays qui, cherchant à se débarrasser de ses « inutiles », ferme progressivement ses établissements psychiatriques. Imaginons une clinique où sont déployés au quotidien les principes de la psychothérapie institutionnelle. Ici, comme à St-Alban ou à La Borde, on soigne l'institution pour soigner les malades.

Ici, des hommes et des femmes ont fait tomber les murs pour faire de ce lieu clos un lieu de passage, pour faire d'un lieu de soin, un lieu de vie. Cet îlot est menacé par la montée des eaux : sa fermeture depuis longtemps redoutée est annoncée. Comment prendre soin jusqu'au bout de ce qui s'est vécu là ? Les utopies doivent-elles nécessairement mourir pour renaître ailleurs ?



---

Et après, on voit  
quoi au TnS ?



---

Hassan Abdulrazzak, Zoe Lafferty, Ahmed Tobasi

# And Here I am

Du 25 fév. au 7 mars 2025 Salle Gignoux

*And Here I am* est le geste de résistance d'Ahmed Tobasi, acteur palestinien et directeur artistique du Freedom Theatre du camp de Jénine en Cisjordanie. Né dans ce même camp, passé par la lutte armée, la prison, l'exil en Norvège, il a finalement choisi le théâtre plutôt que le front pour « rester en vie » et raconter les histoires de son peuple, aussi longtemps que possible.

---

Katharina Volckmer, Jonathan Capdevielle, Camille Cottin

# Le Rendez-vous

Du 11 au 22 mars 2025 Salle Koltès

À Londres, une jeune femme allemande observe le crâne dégarni du Dr Seligman en train de l'ausculter. Exilée dans son corps, exilée au Royaume-Uni, elle entreprend de se raconter et conjure le silence grâce au rire. C'est le point de départ explosif du *Rendez-vous*, adaptation du roman de Katharina Volckmer dont Camille Cottin a décidé de s'emparer pour la scène.

---

Marvin M'toumo

# Rectum Crocodile

Du 1<sup>er</sup> au 4 avril 2025 Espace Grüber

Dans *Rectum Crocodile*, comme dans un conte, les personnages sont convoqués par la voix d'un petit garçon aux airs innocents pour raconter leurs destins et leurs amours au sein d'une plantation de coton. Panthère, oiseaux, mulâtresse, diablesse ou cocotier, iels semblent tout droit sorti-es d'un carnaval caribéen. Mais est-ce seulement pour nous divertir ?